

Lutter contre la radicalisation par le dialogue

Alpaslan ÖZERDEM

Reconnaissant les pressions que la radicalisation fait peser sur les sociétés multiculturelles et l'utilité de mettre en place des stratégies anti-radicalisation, Alpaslan Özerdem analyse les perceptions quant à l'efficacité des mesures de dialogue face à ces menaces. L'auteur conclut que même s'il existe un consensus sur l'efficacité des mesures suggérées par l'enquête, il est nécessaire d'adapter ces mesures aux réalités, aux conditions de vie et aux perceptions particulières des communautés directement affectées par la radicalisation.

La cohabitation dans des contextes multiculturels représente un défi majeur auquel sont confrontées de nombreuses sociétés à travers le monde. Les treize pays repris dans l'enquête Anna Lindh/Ipsos ne font pas exception à la règle. Dans de tels environnements, les relations de confiance horizontales entre les communautés et les relations de confiance verticales entre ces communautés et l'État sont souvent assez fragiles, et peuvent facilement être détériorées par des menaces et des actes de radicalisation, d'extrémisme et de terrorisme. Aussi la radicalisation et la participation des jeunes à des mouvances extrémistes violentes constituent-elles une préoccupation non pas uniquement pour les politiciens, les décideurs politiques et les appareils de sécurité, mais bien pour tous les segments de la société. La radicalisation fait peser une menace grave et directe sur le bien-être des citoyens, la confiance au sein de la société et la cohésion de la communauté.

Pour combattre le problème de la radicalisation, un certain nombre d'approches et d'outils fondés sur le dialogue, l'échange, l'éducation et la formation ont été mis au point et appliqués par les décideurs politiques et les praticiens, avec des degrés de succès variables en termes de réponses à court et à long terme. Dans cette optique, les résultats de l'enquête Anna Lindh/Ipsos nous apportent une excellente compréhension de la façon dont ces programmes sont perçus par les citoyens ordinaires dans les environnements multiculturels. Leur vision et leur perception sont importantes dans la mesure où, en bout de course, le succès des programmes dépend de l'appropriation de ces mesures par les membres de la communauté. Sans cette appropriation, ces interventions resteront des initiatives externes et descendantes ayant peu d'impact réel sur le terrain.

Pour l'enquête Anna Lindh/Ipsos, sept mesures de dialogue visant à prévenir et gérer les conflits et la radicalisation ont été présentées aux sondés, qui ont dû indiquer pour chaque mesure s'ils pensaient que

cette mesure serait efficace ou non. Les sept mesures suivantes leur ont été soumises : (1) Les programmes axés sur l'éducation et la jeunesse pour favoriser les initiatives de dialogue menées par les jeunes ; (2) Le soutien de la participation des jeunes à la vie publique ; (3) Les programmes d'échange entre personnes de différentes régions de la Méditerranée ; (4) Les initiatives culturelles et artistiques ; (5) Le dialogue interreligieux ; (6) Les formations à la gestion de la diversité et à la prévention de la radicalisation ; (7) La formation des médias à la couverture interculturelle.

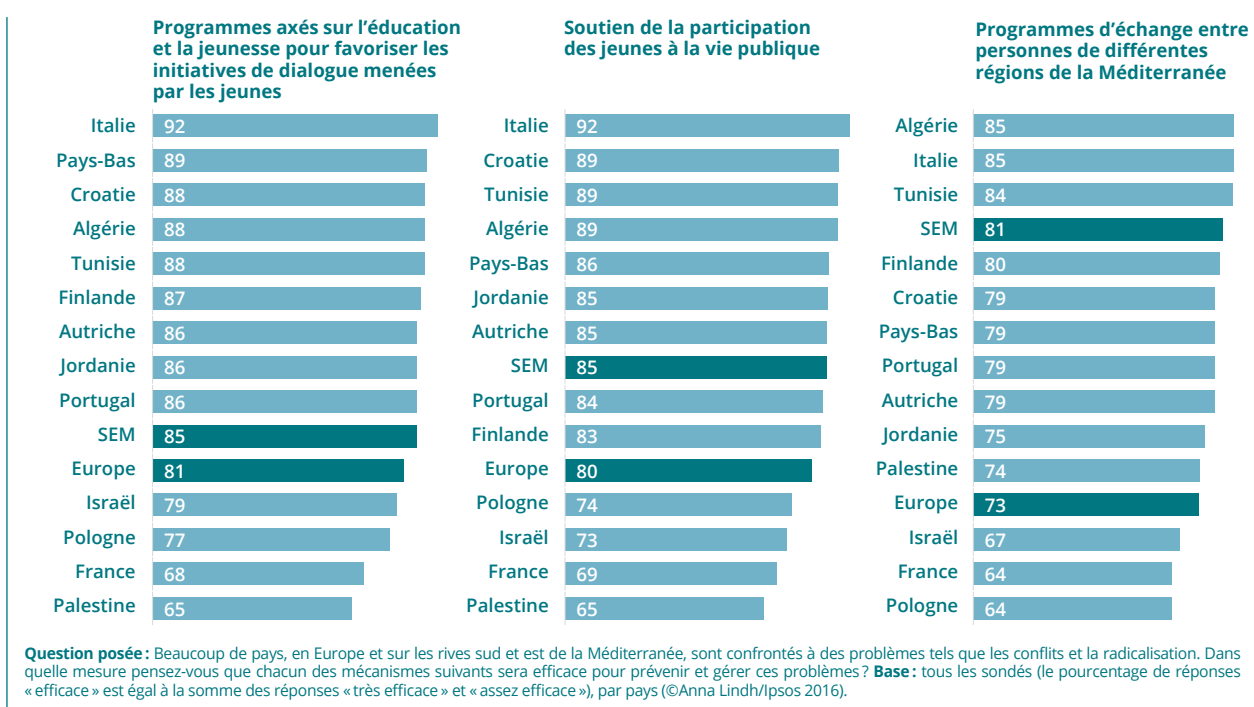
Mesures visant à prévenir et gérer les conflits et la radicalisation

La première observation pouvant être faite sur l'enquête est que les pays SEM semblent afficher un niveau supérieur de croyance en la valeur et en l'usage des différentes mesures reprises dans l'enquête (comme le montre le pourcentage supérieur de réponses « très efficace »). D'un autre côté, si l'on additionne les réponses « très efficace » et assez efficace », les deux régions affichent un niveau plus similaire de croyance en la valeur et en l'usage des différentes mesures destinées à prévenir et gérer les conflits et la radicalisation. La première observation pourrait être une conséquence du niveau supérieur d'exposition à la radicalisation dans les pays SEM que dans les pays d'Europe sondés dans cette enquête, mais de manière générale, et en accord avec la seconde observation, on peut conclure que le type de mesures proposé dans l'enquête est évalué positivement par les sondés des deux régions.

Il y a dans les pays SEM un souhait clair de soutenir les jeunes dans la vie publique et d'élaborer des programmes spécifiques axés sur l'éducation et la jeunesse qui favorisent les initiatives de dialogue mené par les jeunes. Ces deux mesures sont celles qui reçoivent le plus de réponses « très efficace » dans les pays SEM (64 % et 63 % respectivement), pays où le pourcentage

Chart 4.1

Efficacité du dialogue : actions centrées sur les jeunes et programmes d'échange



de jeunes dans la population est important (explosion démographique des jeunes) et où la radicalisation est plus préoccupante que dans les pays européens. Néanmoins, dans les pays européens, les deux mesures centrées sur les jeunes arrivent en tête (44 % de réponses « très efficace » pour les programmes axés sur l'éducation et la jeunesse et 41 % pour le soutien de la participation des jeunes). On peut dès lors conclure que les sondés des deux régions souhaiteraient que la jeunesse soit le groupe cible principal des mesures de prévention et de gestion des conflits et de la radicalisation.

Certains résultats peuvent également constituer un indicateur des besoins spécifiques existant dans chaque région, par exemple des différences au niveau du besoin de médias indépendants/objectifs. Dans les pays européens, la formation des médias à la couverture interculturelle est la mesure la moins bien classée de l'enquête (30 % de réponses « très efficace »), alors que dans les pays SEM, 54 % des personnes interrogées estiment qu'il s'agirait d'une mesure très efficace. Il importe également de noter que la confiance dans les programmes de dialogue interreligieux semble être moindre en Europe, où 30 % des sondés pensent que cette mesure ne serait « pas efficace » ou « pas du tout efficace », contre seulement 21 % dans les pays SEM. Si cet écart ne semble pas très accusé, il peut néanmoins constituer un indicateur intéressant à analyser de façon plus approfondie à la lumière d'autres résultats de l'enquête concernant l'environnement général du dialogue interculturel en Europe.

Variation entre les pays

Si l'on passe des conclusions plus générales de l'enquête aux perceptions quant à l'efficacité des mesures de prévention et de gestion des conflits et de la radicalisation dans un contexte national, l'enquête Anna Lindh/Ipsos apporte également des résultats intéressants. Dans les paragraphes suivants, l'analyse porte sur la somme des réponses « très efficace » et « assez efficace ». Pour ce qui est des mesures (1) programmes axés sur l'éducation et la jeunesse pour favoriser les initiatives de dialogue menées par les jeunes, (2) soutien de la participation des jeunes à la vie publique, et (3) programmes d'échange entre personnes de différents endroits de la Méditerranée, il ne semble pas y avoir de tendance clairement positive ou négative ni dans les pays SEM ni dans les pays européens : les trois mesures recueillent des évaluations tant positives que négatives dans les pays des deux régions.

L'Algérie et la Tunisie, dans les pays SEM, et l'Italie et la Croatie en Europe, semblent être les plus enthousiastes à propos des actions centrées sur la jeunesse et des programmes d'échange. Par ailleurs, il importe de noter qu'Israël et la Palestine présentent un score plus faible que les autres pays SEM, et que la Pologne et la France se situent sous la moyenne européenne (Graphique 4.1). Les récents attentats terroristes perpétrés en France pourraient être une raison de ce score, mais une analyse similaire ne peut pas être faite pour la Pologne. Enfin, la conclusion générale pour ces trois types de programmes est que les scores les plus faibles qu'ils recueillent se situent aux alentours de 65 %, ce qui constitue un

indicateur positif sur la façon dont ces programmes sont perçus par les citoyens ordinaires dans tous les pays repris dans l'enquête.

As it was the case for the previous three types of programmes, Poland and France score lower than other European countries on the four remaining measures, while Tunisia, Algeria, Italy and Croatia continue to have the highest ratings. Respondents in Israel consider cultural and artistic initiatives more beneficial than respondents in Palestine, but both countries scored the same for inter-religious dialogue. It is also interesting to note that the Netherlands, which is traditionally known for its openness to different cultures, scores only just under or above the European average for most of the programmes concerned. Finland seems to score differently on the types of programmes with a high level of enthusiasm for diversity management training (79%) and inter-religious dialogue (78%), while the rating of cultural and artistic initiatives was much lower (61%).

Soutien aux mesures de dialogue dans toutes les couches de la société

Si l'on considère la somme des réponses « très efficace » et « assez efficace » en tenant compte du facteur âge, on peut conclure qu'il n'y a pas de grande différence entre les tranches d'âge dans les pays européens et les pays SEM pour toutes les mesures de dialogue, pas même pour celles centrées sur les jeunes (programmes axés sur l'éducation et la jeunesse pour favoriser les initiatives de dialogue mené par les jeunes, et soutien à la participation des jeunes à la vie publique). Pour ces deux mesures, en Europe, plus les sondés sont âgés, plus ils ont tendance

à penser que ces mesures seraient « très efficaces », tandis que dans les pays SEM le niveau de croyance en la valeur et l'usage des mesures est plus uniforme selon les tranches d'âge (Graphique 4.2).

Si le facteur âge ne semble pas jouer un rôle, le niveau d'intérêt de la personne pour les actualités et les informations concernant l'autre région a une influence. Si les sondés des pays SEM donnent un score plus élevé aux mesures à tous les niveaux d'intérêt, les marges sont bien plus réduites dans le groupe de pays au niveau d'intérêt élevé et bien plus importantes dans le groupe de pays au niveau d'intérêt réduit. Par exemple, chez les sondés européens ayant un intérêt élevé pour l'actualité et les informations provenant des pays SEM, 48 % pensent que les programmes de formation des médias sont « très efficaces », tandis que chez les sondés SEM ayant un intérêt élevé pour l'actualité et les informations provenant des pays européens, ce pourcentage est de 57 %, soit un écart de 9 points. Dans le groupe ayant un intérêt réduit, toutefois, les sondés des pays SEM sont plus de deux fois plus susceptibles que ceux des pays européens de penser que les programmes de formation des médias sont « très efficaces » (54 % contre 21 % respectivement). En Europe, le niveau d'intérêt d'une personne a une influence importante sur sa croyance en la valeur et l'usage des différentes mesures, tandis que dans les pays SEM les scores sont très similaires quel que soit le niveau d'intérêt de la personne pour les actualités et les informations en provenance des pays européens.

Pour ce qui est du niveau de tolérance des individus envers les personnes d'horizons culturels différents (pour évaluer le niveau de tolérance des sondés, une mesure

Chart 4.2
Efficacité du dialogue : résultats par tranche d'âge

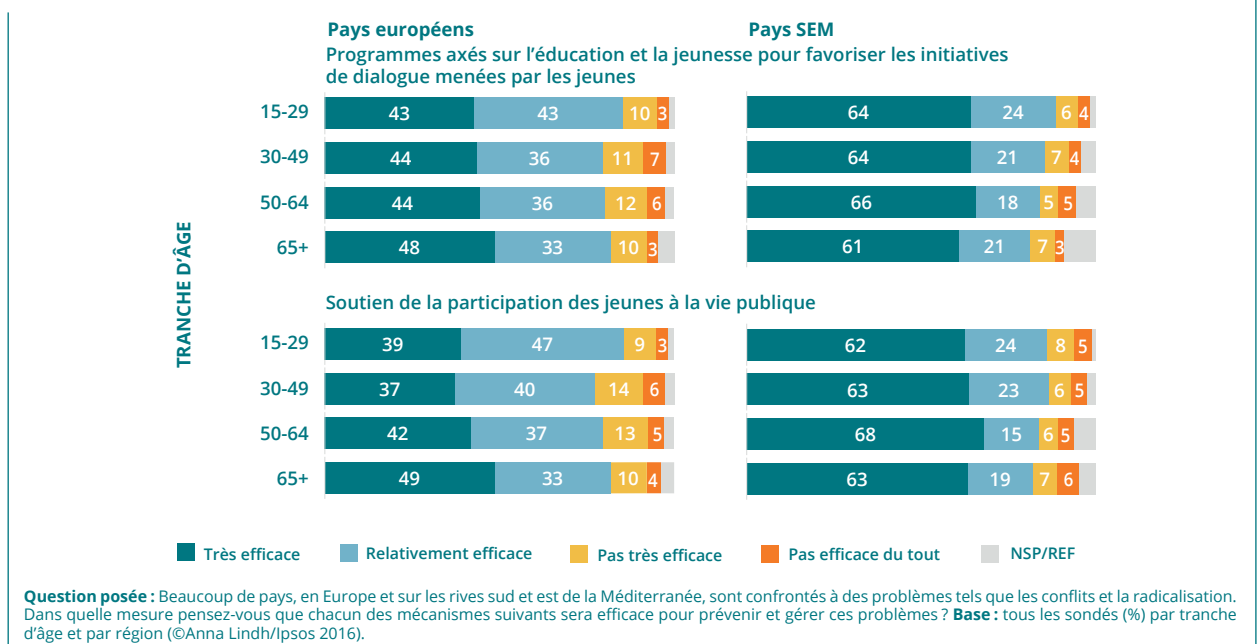
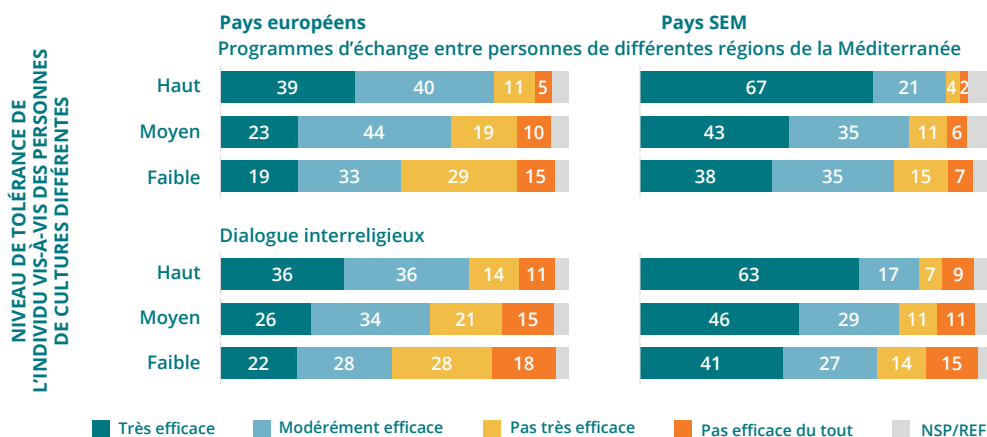


Chart 4.3

Efficacité du dialogue : résultats selon le niveau de tolérance des individus



Question posée : Beaucoup de pays, en Europe et sur les rives sud et est de la Méditerranée, sont confrontés à des problèmes tels que les conflits et la radicalisation. Dans quelle mesure pensez-vous que chacun des mécanismes suivants sera efficace pour prévenir et gérer ces problèmes ? **Base :** tous les sondés (%), par niveau individuel de tolérance et par région (©Anna Lindh/Ipsos 2016).

a été créée en combinant les réponses qu'ils donnent quand on leur demande s'ils seraient dérangés d'avoir une personne de culture différente comme collègue de travail ou comme voisin, s'ils seraient dérangés que leurs enfants aillent à l'école avec des enfants de cultures différentes ou qu'un parent proche épouse une personne de culture différente), les sondés des pays SEM ayant un niveau de tolérance élevé croient bien plus en l'efficacité des différentes mesures de dialogue que les sondés des pays européens ayant un niveau de tolérance similaire. Par exemple, dans les pays SEM, ce groupe enregistre un score de 67 % pour les programmes d'échange et de 63 % pour les initiatives de dialogue culturel, contre 39 % et 36 % respectivement dans les pays européens. Même pour les sondés ayant un faible niveau de tolérance, les scores sont plus élevés dans les pays SEM que dans les pays européens. Il est à noter que pour les personnes ayant un niveau de tolérance moyen ou faible dans les pays SEM, la croyance en l'efficacité de ces programmes est tout de même importante (38 % de réponses « très efficace » pour les programmes d'échange et 41 % pour le dialogue interreligieux). En contraste, dans les pays européens, entre 33 % et 47 % des sondés ayant un niveau de tolérance « faible » jugent les différentes mesures « pas très efficaces » ou « pas du tout efficaces » en termes de prévention et de gestion des conflits et de la radicalisation (Graphique 4.3).

Nécessité de créer des initiatives sur mesure

Pour conclure, les perceptions des sondés quant à l'efficacité de divers programmes anti-radicalisation sont positives dans les deux régions, mais les sondés des pays SEM sont tendance à être plus positifs quant à leur utilité pour gérer les conflits et la radicalisation. Des conclusions importantes peuvent également être tirées de l'enquête Anna Lindh/Ipsos pour ce qui est du type

de mesures à mettre en place. Dans les deux régions, les deux mesures centrées sur les jeunes sont les mieux classées. À l'inverse, les mesures les moins bien classées sont, dans les pays européens, la formation des médias à la couverture interculturelle, et dans les pays SEM la gestion de la diversité et la prévention de la radicalisation.

Il importe toutefois aussi de noter les variations entre pays au sein de chaque région, variations qui rendent compliqué de tirer des conclusions générales au niveau régional global. Par exemple, les sondés finlandais ont tendance à être positifs envers la plupart des mesures, mais attribuent un score bien plus faible aux initiatives culturelles et artistiques. Ces dernières mesures recueillent un score élevé auprès des Jordaniens, qui en revanche croient moins en la valeur des programmes d'échange. De surcroît, il existe également au sein des communautés des différences qui doivent être prises en considération. Bien que les perceptions quant à l'efficacité des mesures anti-radicalisation soient positives dans la plupart des groupes de la société, dans les pays européens, dans le groupe ayant un faible niveau de tolérance envers les personnes d'origines culturelles différentes, entre un tiers et la moitié des sondés ne croient pas en l'efficacité des mesures pour prévenir et gérer les conflits et la radicalisation. L'enquête Anna Lindh/Ipsos suggère qu'il est tout à fait utile de mettre en place le type de mesures anti-radicalisation identifié dans l'enquête, mais tant dans les pays européens que dans les pays SEM, ces mesures devront être adaptées sur mesure aux réalités, aux conditions de vie et aux perceptions particulières des communautés directement affectées par la radicalisation.

Alpsalan ÖZERDEM est professeur de consolidation de la paix et codirecteur du Centre for Trust, Peace and Social Relations de l'université de Coventry, Royaume-Uni.